



Avant-propos

Pierre-François COEN et Edmée RUNTZ-CHRISTAN

Former des enseignants n'a pas toujours été considéré comme nécessaire. Aujourd'hui, alors qu'il n'est plus question de s'interroger sur le bien fondé de l'apprentissage du métier d'enseignant, on peut tenter de poser un regard sur son évolution. Ces vingt dernières années la formation des enseignants a subi de profondes mutations : tertiarisation de la formation, mise en place des Hautes écoles pédagogiques, des IUFM, refonte des plans d'études, développement puis adoption de référentiels de compétences, innovations technologiques, introduction de la recherche et du développement, ... Ces changements ont marqué profondément les structures des institutions de formation des enseignants et probablement plus encore les personnes qui y travaillent.

Ce numéro de la revue des HEP a pour ambition de donner « l'air du temps » de la formation des enseignants à travers des propos librement tenus par des personnalités du monde de l'éducation. Marguerite Altet, Mireille Cifali Bega, Jean Donnay, Yves Lenoir, Philippe Perrenoud et François Victor Tochon donnent à entendre leurs points de vue sur le sujet. Afin de mettre en évidence les croisements de regards, nous avons proposé à chacun les mêmes approches :

- Regard historique : quel regard rétrospectif portez-vous sur ces 20 dernières années dans le domaine de la formation des enseignants ? Quels sont les éléments et événements-clés que vous retenir ?
- Regard géographique : quel regard portez-vous sur la formation des enseignants dans votre pays ? Quelles sont les spécificités « locales » qui vous semblent dignes d'intérêts ?
- Regard sur les formateurs : comment voyez-vous le métier de formateur d'enseignants ? Quelles sont les principales qualités qu'il devrait avoir – ou qu'il a pu développer ces dernières années ?
- Regard sur les institutions : quels sont les principaux défis des institutions de formation des enseignants pour ces prochaines années ?

Si tous s'accordent à montrer que le métier est devenu une profession qui s'apprend en intégrant théorie et pratique afin de développer des compétences chez les enseignants, chacun met en évidence des écueils différents selon les politiques propres à chaque pays. Certains soulignent le passage d'une valorisation de la transmission des savoirs disciplinaires à une survalorisation des dimensions pragmatico-techniques. D'autres,



après avoir montré l'intérêt de former des praticiens réflexifs, s'inquiètent d'un possible usage mercantile de cette compétence. D'autres encore, après avoir souhaité une formation privilégiant la dimension humaine du métier, craignent un renforcement de l'individualisme. Tous ont pourtant le souci de ne pas laisser les nouvelles pratiques – et les nouveaux concepts qu'elles génèrent – détourner la formation de son objectif essentiel : former des enseignants cultivés, attentifs à leurs élèves, travaillant dans une collégialité en lien étroit avec la pratique pour qu'ils durent avec plaisir dans le métier.

Pour élaborer ce numéro spécial, les membres du comité de rédaction ont sollicité différents acteurs de la formation des enseignants. Ceux qui ont répondu ont parfois éprouvé le besoin de prendre des libertés par rapport à l'approche proposée afin de nous confier leurs préoccupations. Ce faisant, ils nous livrent des pages authentiques et personnelles, ce dont nous leur sommes particulièrement reconnaissants.